



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Secrets de la septième mer > Aides de jeu > Contexte > Théah prime > Organisations > **La Société des Explorateurs**



La Société des Explorateurs

dimanche 6 novembre 2005, par [Martin](#)

1°/ Histoire

Cameron Mac Cormick

L'histoire de la Société commence autour de 1630. Cameron Mac Cormick, historien et archéologue, spécialiste des débuts de l'Eglise Vaticine et de l'Empire de Numa, est appelé en Vodacce par son vieil ami, Allario Caligari, pour y travailler sur un site récemment découvert.

Pendant des semaines, Cameron exhume poteries, pièces d'armures ou de joaillerie. Comme à son habitude, une fois l'habitation principale découverte, il décrit un large cercle dans l'espoir de mettre la main sur d'autres vestiges. Alors qu'il est sur le point d'abandonner, il découvre presque par accident une faille dans la roche ne semblant pas d'origine naturelle. Peut après, muni d'une simple lanterne, il pénètre dans un vaste complexe souterrain. Cameron sait dès les premiers pas que sa découverte du jour n'a rien à voir avec l'Empire de Numa.

Fascinés par ces découvertes, Cameron et Allerio, qu'il a mis au courant, décident de consacrer toute leurs énergies à ces fouilles. Mais leurs connaissances, bien que large, sont insuffisantes pour même comprendre ce sur quoi ils sont occupés à mettre la main. Ils commencent alors, de manière très prudente, à prendre contact avec une série de spécialistes les plus divers à travers Théah.

The Discoverers (1635)

Un petit groupe se forme alors comprenant outre Cameron et Allerio, Darius Olafson, un Vendelar ancien homme d'arme et mineur et Alejandro Diega,

un castillan doté de connaissances livresques sur un grand nombre de sujets.

Avec divers assistants, financés par la fortune d'Allerio Caligari, « The Discoverers » vont petit à petit découvrir et mettre à jour des sites aux quatre coins de Théah, d'organisation et de forme très différentes. Mois après mois, les équipes se renforcent, les découvertes progressent malgré les dangers qui apparaissent sur les différents sites.

La première règle des « Discoverers » est simple : après chaque fouille, ils se réunissent pour examiner les trouvailles de chacun et en discuter, afin de progresser dans leurs connaissances.

La Rupture (1639)

En 1639, Darius découvre à sa stupeur un Artefact Syrneath proposé au marché noir. Remontant habilement la piste, il découvre une organisation parallèle aux « Discoverers », de toute évidence informée par une ou plusieurs sources internes, et n'hésitant pas à vendre leurs découvertes au plus offrant.

Quand les Discoverers se réunissent chez le Vendelar, l'ambiance est très vite tendue. Darius expose les faits avec une froide colère, avant d'annoncer qu'il a identifié le responsable de l'opération parallèle... en la personne d'Allerio Caligari.

La première réaction de Mac Cormick est l'incrédulité, face à la trahison de son plus vieil ami. Mais le Vendelar exhibe preuve après preuve. Caligari refusant de s'expliquer, le reste du petit groupe, sous le choc, exclut le Vodacci.

« The Discoverers » se retrouvent bientôt dans une situation très difficile : Caligari était devenu l'un de leurs meilleurs spécialistes, mais il était surtout depuis le début leur principal pourvoyeur de fonds... Pour couronner le tout, Alejandro Diega est rappelé en Castille pour affaires familiales, tandis que deux des bateaux des explorateurs sont arraisonnés par des pirates de toute évidence très bien informés...

La Traversée du Désert

Commence alors une longue période de traversée du désert pour le petit groupe et ceux qui les ont rejoint, désormais très limité en moyens. Durant une quinzaine d'années, ils vont néanmoins continuer à monter des expéditions chaque fois que possible, et dans le plus grand secret, par crainte des réactions de Caligari. Avec la retraite ou la mort des membres initiaux, des hommes plus jeunes, souvent de leurs proches, les remplacent. C'est ainsi que Guy Mac Cormick, le neveu de Cameron, devient le leader des « Discoverers » en 1655.

La Fondation de la Société

La Roue du Destin se décide alors à tourner à l'avantage des Mac Cormick : à la mort de son père, Guy se retrouve à la tête de la maison et donc de la fortune familiale, qu'il commence à réinvestir dans les recherches des « Discoverers », mais c'est l'arrivée au pouvoir de la Queen Elaine of Avalon qui va permettre à la société de prendre son élan.

Sentant dans les cercles proches du nouveau pouvoir un intérêt pour leurs recherches, et après avoir consultés les autres « Discoverers », Guy Mac Cormick s'en va pétitionner la reine pour obtenir son patronage pour la fondation d'une « Société des Explorateurs », dont les objectifs et principes ne diffèrent guère de ceux des premiers « Discoverers ».

En 1658, après moult débats, sa demande est acceptée, et la « Société des Explorateurs » voit le jour en Avalon. En moins de deux ans, des bases permanentes sont établies en Castille, Vendel et Montaigne.

L'Age de l'Innocence

Grisés par leurs succès, le tout nouveau « Conseil de la Société », mené par Guy et sa femme Ellen monte plusieurs expéditions, recrutant des membres dans les innombrables curieux se présentant à la Société.

Mais si ces nouveaux moyens permettent d'étendre les recherches à une échelle jusqu'alors jamais atteinte, ils posent aussi de nouveaux problèmes : les vols et malversations diverses se succèdent sur les expéditions, quand la maladresse des uns dans la manipulation des Artefacts n'abouti pas à de véritables catastrophes, tandis qu'à plusieurs reprises, des pirates un peu trop bien informés, voir carrément secondés par des membres, viennent cueillir le fruit de longs travaux.

Dans un registre très différent, alors que l'Eglise se montrait jusque là d'une neutralité favorable vis-à-vis de la Société, l'Inquisition d'Esteban Verudugo commence à s'intéresser de plus en plus près à ses travaux, confisquant ou mettant à l'index divers Artefacts, ouvrage de recherches ou matériaux de travail.

Devant ce qui s'apparente bien vite à une crise majeure, le Conseil se réunit pour une séance exceptionnelle.

Structure, Charte et Prudence (1665)

Le Conseil accouche de la Société des Explorateurs telle qu'elle existe toujours, plus de quinze ans après. Avec tristesse, ses membres dirigeants ont avalisés le fait que, bien qu'ils souhaitent toujours œuvrer pour le bien de tous, un minimum de discrétion voir de secret était nécessaire, ainsi que beaucoup de prudence tant dans l'accomplissement des fouilles que dans l'analyse des Artéfact ou la divulgation des résultats.

La nouvelle Société se structure en différents Cercles, chacun portant le nom d'une des mers de Théah, et coïncidant à un niveau de responsabilité et de connaissance, une nouvelle Charte est édictée insistant sur la priorité mise au respect des Vestiges et Artefact et un cadre est mis à l'engagement d'un nouveau membre, comprenant des entretiens pour juger tant la compétence que le respect des



principes de la Société.

2°/ Personnages

Guy Mac Cormick

Guy Mac Cormick est le fondateur de la Société, et il partagea son temps entre les fouilles et la direction de la Société jusqu'en 1670, où il disparaît mystérieusement durant une expédition menée (dit-on) dans les Iles de Syrne.

Onze ans plus tard, il est évidemment depuis longtemps tenu pour mort, une plaque commémorative lui est d'ailleurs dédiée dans les locaux de Carleon, mais de nombreuses rumeurs et histoire courent toujours sur lui.

Trevor Lloyd

Agé d'une soixantaine d'années, ancien officier du Trésor, Sir Trevor Lloyd fut élu « Acting Head of the Society » à la disparition de Guy Mac Cormick. Par respect pour sa femme, Ellen, il n'a jamais demandé à ce que l'on confirme sa fonction de manière définitive.

Trevor est modérément apprécié dans la Société, moins pour ses manquements (il se montre un administrateur très habile) que pour son manque de panache et de passion pour les objectifs de la Société. Lui-même avoue avec un petit sourire être pleinement conscient qu'il est toujours quelque part « Assis dans le fauteuil d'un autre ». Néanmoins, Trevor Lloyd a reçu la confiance du « Inner Concil » durant onze années consécutives.

Ellen Mac Cormick

Seul autre membre connu du « Inner Concil », Ellen Mac Cormick porte le titre de « Lead Explorer ». Du temps de Guy, elle était déjà considérée comme l'élément « de terrain » du couple, étant très régulièrement partie. C'est certainement encore plus vrai aujourd'hui. Agée d'une trentaine d'années, c'est une femme toujours belle, et si Trevor est la tête de la Société, elle en reste certainement l'« âme ».

7th Sea Concil

Le plus haut rang dans la Société est ce lui de « The Seventh Sea », qui constitue ce que l'on appelle plus communément « The Inner Concil », le lieu de décision réel de la Société. Il est dirigé par le Head Master, mais ses membres (à l'exception d'Ellen), ne sont pas identifiés, probablement pour leur propre sécurité.

3°/ Philosophies

Au sein de la société, les débats vont bon train. Chacun et chacune a trouvé ses propres raisons de s'y investir, et la discussion sur le sens même de leur action collective est devenu un sujet très apprécié entre deux études. Les courants représentés ici n'ont rien d'organisés ou de figés, la plupart des membres étant passé d'un à l'autre à plusieurs reprises.

Les curieux

Attirés par l'inconnu, par le simple fait de connaître ou de comprendre ce qui est hors de portée, ils constituent certainement le groupe le plus important en nombre, particulièrement dans les premiers cercles.

Typiquement motivés et enthousiastes, ils ont parfois quelques difficultés à se faire au quotidien de la Société, qui est plus fait de longues heures en salle d'étude que de mise à jour de nouveaux sites. Néanmoins, ils restent de loin la première force de la Société.

Les historiens

Appelés par les autres « Documentalistes de l'Histoire », cette catégorie de membres voit leur action dans la Société comme étant avant tout une œuvre d'histoire, de mémoire peut être, comme Cameron Mac Cormick le vit initialement, étant d'abord un spécialiste de l'Empire de Numa.

Pour eux, le moindre détail à son importance, et ils ne craignent pas de longues heures de recherches ou d'expérimentation pour vérifier ne fût-ce qu'un détail.



Contrairement aux mystiques et aux religieux, ils ne mettent aucun sens supplémentaire à ce travail, estimant qu'il a déjà une valeur par lui-même.

Ce courant est très présent chez les chercheurs et érudit analysant les résultats, beaucoup moins chez les explorateurs de terrain.

Les progressistes

Si les historiens veulent documenter le passé, les progressistes, eux, veulent améliorer le futur. Si nombre des découvertes restent incompréhensibles voir dangereuses, une série d'Artefacts, si leur fonctionnement exact pourrait un jour être compris et reproduit, pourraient améliorer de manière immense les conditions de vie de l'ensemble des Théans.

Même les plus optimistes des progressistes sont conscients qu'il faudra du temps, beaucoup de temps, pour que leurs idéaux se concrétisent, mais ils n'en travaillent qu'avec une motivation redoublée.

Les mystiques

Les mystiques forment un groupe assez hétérogène avec pour point commun que leur engagement se fait sur base d'un ordre des choses, d'une nécessité d'aller de l'avant, de plonger dans les secrets les plus profonds qui leur soient accessibles.

Semblant parfois à rebours de l'approche scientifique, les mystiques ont pourtant plus d'une fois eu confirmation de la pertinence de leurs approches, en apportant des savoirs et des compétences héritières de traditions occultes les plus diverses.

Les théans

Pour cette dernière catégorie, sorte de sous-groupe des mystiques, le travail effectué par la Société est l'Oeuvre de Théus, tel qu'enseignée par les Prophètes « Théus a conçu le Monde comme une énigme, et en la déchiffrant, nous nous rapprochons de Lui ».

Ils espèrent, eux ou ceux qui continueront leur œuvre, se rapprocher des secrets de la Création elle-même, pour la plus grande gloire de Théus.